



Texte  
Thomas Depryck

Mise en scène  
Alice Gozlan

Avec  
Julia de Reyke  
Zacharie Lorent  
Mélissa Irma

Création lumière  
Sarah Meunier

Conseil scénographique  
Salma Bordes

# LE RÉSERVISTE

ARCADI

SPEDIDAM  
les droits des artistes-interprètes

Avec le soutien de L'ARCADI, de la SPEDIDAM, Jeune Théâtre National,  
Anis Gras, l'Apostrophe scène nationale de Cergy Pontoise, La Cave à Théâtre, La Fonderie

LA COMPAGNIE  
**A.**

lacompagnieapoint@gmail.com  
tél : 06.82.67.88.95

# LA COMPAGNIE A(.)

Créée en 2015 autour de son premier projet *Chère Maman je n'ai toujours pas trouvé de copine*, d'après *Ivresse* de Falk Richter, mis en scène par Alice Gozlan et Julia de Reyke, la compagnie réunit de jeunes artistes comédiens, metteurs en scène, scénographes, créateurs lumières et son issus du TNS, de l'ESCA et du Studio d'Asnières. Elle concentre son travail principalement autour des écritures contemporaines. Son deuxième spectacle *Le Réserviste* est le fruit de la rencontre avec l'auteur belge Thomas Depryck. Il a été créé en septembre 2017 à *Anis Gras le Lieu de l'autre* qui soutient la compagnie depuis ses débuts. Une seconde création est également en projet avec l'auteur : *J'ai creusé un fleuve et je me suis jeté dedans*, programmée en 2019/20 au Théâtre de Vanves. En parallèle, la compagnie est lauréate en 2017/18 de « Création en cours » et soutenue à ce titre par le ministère de la culture et les ateliers Médicis, pour *L'Enfer en est pavé*, une réécriture jeune public du conte intitulé La Fée du Robinet de Pierre Gripari.

## L'AUTEUR

**Thomas DEPRYCK** est auteur et dramaturge pour les spectacles « Dehors » créé au Théâtre de Namur en 2012, « L.E.A.R » créé au Théâtre de Namur, « Heimen » créé au XS Festival à Bruxelles et de « Il ne dansera qu'avec elle » créé au Théâtre Varia et au Théâtre de Liège en octobre 2016, tous mis en scène par Antoine Laubin. Mais aussi dans « La beauté du désastre », mis en scène par Lara Ceulemans créé au Théâtre National à Bruxelles, en avril-mai 2017. Le texte du *Réserviste* a remporté le Prix Georges Vaxelaire 2013 de l'Académie de langue et de littérature françaises de Belgique le Prix Tournesol 2015, dans le cadre du Festival Off d'Avignon et le Prix de l'auteur international au Heidelberger Stückemarkt en 2016. Thomas Depryck est en 2018 en Résidence à la Chartreuse sur *J'ai creusé un fleuve et je me suis jeté dedans* et est lauréat cette même année du prix ARTCENA pour son texte *Macadam Circus*.

## RÉSUMÉ (PAR L'AUTEUR)

*Le Réserviste* est l'histoire d'un type qui tente de jouer autrement au « jeu de l'emploi » absurde (et inepte ?) qu'on nous propose et nous impose depuis des décennies (voir plus), c'est à dire, en le prenant à revers. Chômeur, il veut bien prendre un emploi, mais pas n'importe lequel. Le Réserviste ne veut pas se soumettre au fétichisme du travail qui sert de charpente à notre société. Il se met « en réserve ». Il veut pouvoir boire, manger, regarder la télé, aller au concert, faire la fête, lire, en attendant de trouver le job qui lui correspond, sans faire semblant de chercher quelque chose qui n'existe pas. Il est un fainéant qui s'assume ou presque, et en ça, une véritable opposition à un système qui voue un culte à l'activité quelle qu'elle soit, et ne supporte pas que l'on ne fasse rien. Il faut être « productif » en tout et tout le temps, l'oisiveté est encore considérée comme un vice à combattre. Le choix n'existe pour beaucoup de gens qu'entre l'inactivité forcée et culpabilisante du chômeur et une activité souvent abrutissante et débilite du travailleur peu qualifié ou sous employé. S'opposer au système, proposer autre chose et se démener pour y arriver, c'est fatigant, et on risque de s'y briser les reins. Le Réserviste, sorte de Don Quichotte en lutte contre les moulins de la bureaucratie des bureaux de l'emploi, est un personnage dans la veine des Oblomov et Bartleby, un de ces grands paresseux qu'on aime et qu'on déteste, qui allie un humour rageur à une mauvaise fois salutaire dans un combat perdu d'avance, mais qui est tellement jouissif de tenter quand même.

## À PROPOS DU TEXTE

Si l'on ramène la pièce à l'unique dimension de sa fable, on se retrouve rapidement face à une sorte de candide contemporain. On y retrouve une dimension de l'ordre du conte qu'il m'a semblé très intéressant de traiter. Cependant si la fable brille de par sa clarté, c'est bien pour laisser la place à une grande inventivité dramaturgique, qui m'a séduit dès la première lecture. Le Réserviste est un personnage en creux qui n'apparaît jamais au plateau, il nous échappe pour nous laisser l'espace d'une projection. À sa place trois voix, trois « Réservistes » possibles, narrent son histoire, la jouent, alternent le « il » et le « je », se prêtent parfois au jeu d'incarner d'autres personnages. À ce récit vient s'ajouter un obscur personnage nommé « Le paresseux » qui s'invite à plusieurs reprises dans la pièce. Très vindicatif jusqu'au comique, il apparaît dans le même temps comme le subconscient politique du Réserviste.

*J'ai rencontré Thomas Depryck en lisant quelques pages d'un projet d'écriture qu'il avait. Sa manière d'écrire, son style direct drôle et provocateur m'ont tout de suite beaucoup plus. Le Réserviste c'est au premier abord l'anti héros total, le loser complet, il est pas mince, pas musclé, il pas de copine, il veut pas chercher de boulot, il a pas d'argent. Bref il est seul, et il se sent pas la capacité d'agir, de transformer son monde. Je trouvais ça vraiment trop tentant pour ne pas le faire. La thématique évidente c'est celle du travail, mais celle qui sous-tend toute la pièce c'est la capacité d'agir : sur nous même, sur notre monde, sur le monde en général . Est-ce que j'ai cette capacité? Est-ce que je l'ai tout(e) seul(e)? Est-ce que j'ai besoin des autres pour l'exercer ? Ou est-ce que je m'en fous complètement ? Ce sont des questions comme ça que nous pose le Réserviste, à la manière d'un candide moderne et acide. Sur le plateau ce sont trois personnages doucement fêlés qui explorent cette histoire avec nous. Car le Réserviste, en plus d'aimer un peu trop la bière belge, ce sera l'éternel absent de la pièce.*



# NOTE D'INTENTION

J'ai choisi de mettre scène le Réserviste car cette pièce de Thomas Depryck porte au premier plan la thématique de l'échec. Être du côté de l'échec pourrait aussi vouloir dire ne pas être « conforme » aux critères de la réussite établis. En plus d'être au chômage, le corps du personnage est mou, il ne fait pas de sport, il est célibataire, en manque de sexe, sans vie sociale apparente. C'est au travers de cette figure du perdant presque total que nous pouvons voir en négatif les impératifs de notre société. Guy Debord décrit cette société qu'il nomme « le spectacle » comme : « un rapport social des personnes médiatisé par des images ». La figure « perdant » nous dévoile (on peut même dire qu'elle déconstruit) l'absolue nécessité que nous avons d'être « conformes » à des schémas préétablis, à des images.

La première étape a été de définir comment nous porterons la parole des trois narrateurs. En effet, il me semblait primordial de qualifier ces trois voix, de leur donner dans le même temps la possibilité d'un point de vue, d'une incarnation, d'une humanité. En travaillant la thématique de l'échec, il m'est apparu nécessaire de donner à voir les failles des narrateurs : en nous inspirant de certaines techniques du masque ou du clown et de l'improvisation, nous avons cherché des personnages qui nous touchent par leurs maladresses, leurs impossibilités, leurs peurs, leurs inaptitudes, leur proximité avec nous. Ces personnages qui n'existent pas dans le texte de Thomas Depryck sont donc devenus les narrateurs de la pièce.

Le deuxième axe de mise en scène s'est constitué autour du personnage désigné comme « Le paresseux ». Il intervient au sein du rêve du Réserviste. J'ai choisi de diffracter ce personnage en trois, mais aussi de prendre l'indication au pied de la lettre. Sur scène on peut donc voir trois paresseux (les animaux) qui répondent tous au nom de Manu, pénétrer comme par effraction dans l'appartement, pirater France inter, et animer une radio anarchiste.

C'est autour de ces deux axes que la scénographie s'est constituée. Pensée comme un espace clos sur lui-même, possiblement l'intérieur de la tête du Réserviste, j'ai voulu qu'on puisse y retrouver à la fois l'espace d'un petit appartement et celui de la jungle des paresseux. Le lieu de l'appartement est un espace que j'ai voulu très concret. Je voulais qu'il raconte un mode de vie proche de nous, de ce que nous sommes en mesure de raconter. C'est ainsi qu'il est devenu un appartement en colocation. Sur les bordures d'abord, puis comme si elle voulait coloniser l'espace se trouve la jungle des paresseux avec sa radio pirate. C'est l'endroit de la révolte, de la sauvagerie, de l'invention de la créativité. La scénographie est ainsi conçue dans l'idée d'un vivarium, d'une réserve : un espace que l'on prélève du monde, de la nature, pour mieux le regarder.

Alice Gozlan.

# EQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène : Alice Gozlan

Jeu : Julia de Reyke, Zacharie Lorent, Mélissa Irma

Création lumière : Sarah Meunier

Conseil scénographique : Salma Bordes

Régie et regard bienveillant : Genséric Coléno Demeulenaere

Administration/production : Laura Cohen

**Alice Gozlan** est formée au Studio d'Asnières et diplômée d'une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle co-fonde en 2014 la compagnie A(.). En 2015 elle co-met en scène avec Julia de Reyke *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine*, d'après *Ivresse* de Falk Richter à Anis Gras Le lieu de l'autre ainsi que dans le festival Pleins Feux au théâtre de l'Opprimé. Comédienne également, elle joue en 2017 dans le *Mariage* de Witold Gombrowicz au Théâtre de la Tête Noire, mise par Julia de Reyke (Collectif Mind the Gap), et dans *Marché Noir* conception Zelda Soudan et Aurélien Leforestier. Elle est également lauréate 2017-2018 de Création en cours, pour *La Fée du Robinet* à destination du jeune public.

**Salma Bordes** est issue de la promotion 43 du TNS en scénographie et diplômée de l'ENS en design. Elle collabore régulièrement avec le metteur en scène Rémy Barché, notamment sur *la Truite* de Baptiste Amann, et *Le Traitement* de Martin Crimp créés à La Comédie de Reims. Elle collabore également avec Julien Gosselin sur *1993*, et Geraldine Martineau sur *La mort de Tintagiles*, créé au Théâtre de la Tempête.

**Zacharie Lorent** débute sa formation au Studio d'Asnières avant d'intégrer la promotion 43 du Théâtre National de Strasbourg en section jeu. Il est formé notamment par Stanislas Nordey, Lazare, Blandine Savetier, Alain Françon... En 2015 il joue dans *Trust* de Falk Richter mis en scène par Aurelie Drosch au TNS, et dans *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* d'après *Ivresse* de Falk Richter mis en scène Alice Gozlan et Julia de Reyke au Festival Pleins Feux à Paris. En 2016 il joue dans *Machine en Transe* écrit et mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dans *Nuit étoilée* écrit et mis en scène par Lazare au Festival Passages à Metz, et dans *Histoires de Guerrier* d'après *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Camille Dagen au TNS. Il joue également en 2017-2018 dans *1993* mis en scène par Julien Gosselin.

**Julia de Reyke** est diplômée du Conservatoire régional d'Orléans sous la direction de Fabrice Pruvost et avec des intervenants tels que Romain Fohr, Didier Girauldon, Denis Lachaud, Vincent Rafis, Philippe Lardaud, Jean-Pierre Baro, Patrice Douchet, Alexis Armengol et de l'école du studio d'Ansières,. Tours). Elle co-met en scène *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* avec Alice Gozlan en 2015. Elle est également co-metteuse en scène de *Tonnerre dans un ciel sans nuage* créé en 2016 au festival Wet du CDN de Tours, et metteuse en scène du *Mariage* de Witold Gombrowicz créé en 2017 Théâtre de la Tête Noire.

**Melissa Irma** est diplômée de l'ESCA (L'Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance ex CFA). Elle se forme tout d'abord à l'Ecole Auvray-Nauroy, puis intègre l'École du Studio d'Asnières en 2013. Elle crée la Compagnie A(.) en 2014, avec laquelle elle joue *Chère Maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* d'après Ivresse de Falk Richter. Elle joue également sous la direction d'Hervé Van der Meulen les Dialogues des carmélites de Georges Bernanos en 2016-2017. Elle joue avec Igor Mendjisky (*La Lune veille sur eux*) ainsi que plusieurs jeunes réalisateurs de la FEMIS. Elle est également assistante à la mise en scène de Nathalie Fillon pour *Spirit* créé en 2018 au Théâtre de L'Union à Limoges.

**Sarah Meunier** est issue de la promotion 43 du TNS section Régie création lumières et son. Elle collabore notamment avec Julien Gosselin sur 1993 au T2G, avec le Parti Collectif sur *Les inconsolés*, et avec la compagnie Magique Circonstancielle sur *Les Evaporés* créé au Studio Théâtre de Vitry. En 2018-19, elle participe à la création de *Love me tender* de Guillaume Vincent, crée au Théâtre des Bouffes du Nord.